

Réalité augmentée...



N° 182, *Les indigestes, vingt et un céleris*,
Cire d'abeille, peinture et bois. 2006.
64 x 18 x 6 cm.

Lorsqu'Isabelle présente son travail, le temps comme l'espace change de dimension. Ainsi, entre la cueillette et l'œuvre accomplie, il y a souvent plusieurs années. Le temps s'étire, la forme mute.

Son atelier est une **salle blanche**, isolée de sa maison, campée près des hautes Chaumes dans les Monts du Forez. Isabelle parle de **formes augmentées**.

Quel paradoxe, ce vocabulaire est celui des nouvelles technologies qui transforment aussi notre perception du monde.

Avec Isabelle, les formes sollicitent les sens et l'esprit. Fruits d'hivers, végétation, légumes en majesté ou restes délicatement recueillis sont transformés, comme embaumés pour l'éternité. Pierre BONNARD parle "d'arrêt du temps" pour qualifier l'œuvre d'art. Comme lui, Isabelle d'ASSIGNIES retouche, reprend ses œuvres bien au-delà de leur accomplissement.

Les jardins d'hivers renvoient à cette intemporalité aussi étrangement que le fait un écran qui restitue une abbaye disparue, les œuvres d'Isabelle fixent pour l'éternité un état de la relation homme/nature.

Cette mise en intemporalité s'accompagne d'une expérience sensorielle partagée.

Bruno + Corinne BRET

Partenariat inédit !

Cédric PERNOT, pâtissier-chocolatier a redonné une vitalité créative "au Fidèle Berger". L'Antichambre est installée dans l'immeuble de cette institution créée à Chambéry en 1820. La rencontre avec les œuvres était inévitable.

Cédric PERNOT a décidé de créer "un gâteau écho" aux œuvres exposées dans la galerie. C'est avec celles d'Isabelle que débute cette stimulation entre œuvres d'art et création de nouvelles textures, saveurs, et matières, pour l'expérience des papilles.

Le gâteau est à découvrir au Fidèle berger pendant la durée de l'exposition...

Un partenariat, c'est l'envie de faire plus, ensemble. C'est la reconnaissance, la rencontre de l'amour des belles choses, du travail bien fait et c'est aussi la volonté pour créer des synergies.

Alors, c'est le moment de circuler dans l'immeuble et de passer de la Galerie au salon de thé et du Fidèle Berger à l'exposition !

Juste continuité et éternel renouveau...



n° 252, *Fruits d'hiver, 2009*.
Végétaux, cire d'abeille, peinture et bois.
100 x 58 x 8 cm.

Sculpter le Temps...

Rendre visible le temps, peindre le temps, sculpter le temps... rêve de nombreux artistes, de Roman Opalka à On Kawara.

Dans mon travail, ce désir de sculpter le temps, m'a entraînée dans une pratique du recouvrement.

Dans la nature, des végétaux, mousses, champignons, bois, fruits et légumes sont ramassés et mis à dessécher dans l'atelier pour être ensuite immergés dans la cire d'abeille bouillante, pour les rendre éternels.

Puis, après cette première étape de simple conservation, intervient le travail au pinceau avec de la cire d'abeille

tiède, épaisse, puis de multiples couches de peinture acrylique blanche. Les végétaux sont comme pétrifiés. Ils sont ensuite installés dans des boîtes d'entomologiste ou sur des lames de plancher, supports qui ont déjà été utilisés, et conservent des traces de leur usage précédent : trous et clous sur les lames de plancher, scotchs et vitres rayées pour les boîtes d'entomologiste. Ces signes de leur passé sont gardés, de même que coulures et surépaisseurs survenues pendant le travail de recouvrement au pinceau, strates et aspérités du temps qui s'accrochent sur l'œuvre...

Plus l'œuvre avance, plus le temps dépose sur elle des épaisseurs de matière. Couches de peinture après couches de peinture, la forme initiale du végétal se masque. Le recouvrement se déroule pendant une durée assez longue, parfois pendant des mois, mais le plus souvent, pendant des années. L'épaississement crée une nouvelle forme, une forme augmentée en quelque sorte.

Certains végétaux, comme la série des plantains, sont installés directement sur le mur, cloués ou surgissant d'étranges fils de fer, comme des lianes ou des ronces.

Parfois, ce sont des restes de préparations culinaires qui sont travaillés, comme dans la série *En attendant le Chef*, ou *Écartés par le Chef*, créant des Natures Mortes.

Dans les *Portraits Abstracts*, les œuvres sont constituées de reliquats de repas partagés.

Mais quelles que soient les œuvres, toutes ont un point commun : ce qui me guide pour choisir les végétaux que je vais utiliser, ce n'est jamais une forme végétale qui serait extraordinaire, insolite ou particulièrement remarquable.

Non, ce qui m'attire, c'est la simplicité des végétaux travaillés. Ils doivent être banals, vus et revus chaque jour dans la vie quotidienne. Et c'est le travail de sculpture qui leur confère une nouvelle vie, une nouvelle apparence, mystérieuse, sereine et lumineuse.



Isabelle d'ASSIGNIES dans la "salle blanche" de son atelier

10 juin 2014,
Isabelle d'Assignies

Isabelle d'Assignies

Née en 1958. Vit et travaille à Saint-Anthème, Puy-de-Dôme, France.

Expositions personnelles (extraits)

- 2015 Musée d'Art Moderne de Saint Étienne Métropole
- 2014 Jardins d'Hivers, Galerie l'Antichambre, Chambéry
- 2013 Jardins, Espace d'Art F-A Ducros, Grignan.
- 2008 Still Life II, Le Jardin aux Sentiers qui bifurquent, Galerie Franck Cordier, Lyon.
- 2006-2002 Opus Incertum I – II - III, Bellegarde-en-Forez.
- 2001 Éloge du Presque Rien, Château de la Bâtie d'Urfé, Saint-Étienne-le-Molard.
- 2000 Art dans la ville, Racines, Galerie du lycée Mimard, Saint-Étienne.
- 1999 Entrée en matière, Centre d'Art Contemporain de Clamart, Paris.
- 1997 Galerie In Extremis, Saint Étienne
Still Life, Galerie K'Art, Simone Kervern, Paris.π
- 1995 Galerie K'Art, Simone Kervern, Paris.
- 1994 Tendances Contemporaines, Institut Pierre Guichard, Saint-Étienne.
- 1981-1987 Expositions à Lyon, Saint-Étienne, Montbrison, Paris. Sculptures figuratives et céramiques.



n°102, Éloge du presque rien, échappées du tri.
Boîte d'entomologiste 25x38x5,5cm. 2000

Expositions collectives (extraits)

- 2012 Accrochage «Hors les Murs», Villa Caramagne, Chambéry, Galerie l'Antichambre,
- 2011 Leur pays, c'est aussi la neige ! Galerie l'Antichambre, Chambéry.
- 2009-2011 Galerie Alice Pauli, Lausanne, dépôt.
- 2008 Hôtel des ventes Drouot.
- 2007-2008 Artistes de la Galerie, exposition inaugurale, Galerie Franck Cordier, Lyon.
- 2000 Le Temps, Galerie In Extremis, Saint-Étienne.
- 1998 Tous pour l'Esplanade, exposition organisée par Philippe Favier, Musée d'Art Moderne St-Étienne.
- 1997 De la trace au plan, Espace Lyonnais d'Art Contemporain (ELAC), Lyon, Galerie K'Art, Simone Kervern et Galerie Véronique Smagghe, Paris.
- 1996 Hommage à Pierre Gagnaire, carte blanche à Philippe Favier, Maison des Avocats, St-Étienne.
Maison Rhône-Alpes des Sciences de l'Homme, Saint-Étienne.
50 ans d'Art Abstrait, Salon des Réalités Nouvelles, Espace Eiffel Branly, Paris.
Artistes de la Galerie, Galerie K'Art, Simone Kervern, Paris.
- 1995 Salon des Réalités Nouvelles, Espace Eiffel Branly, Paris.
Art dans la ville, artistes stéphanois présents dans les collections du Musée d'Art Moderne, St-Étienne.
Salon de Montrouge, Paris.
- 1981-1986 Expositions à Lyon, Saint-Étienne, Montbrison, Paris. Sculptures figuratives et céramiques

Formation

- 1981 École des Beaux- Arts, Mâcon, mention T.B.
- 1987 Abandon de la figuration pour une *abstraction matiériste*
- 1992 Bronzes à la cire perdue, à l'atelier, technique du Burkina Faso
- 1996 Maîtrise d'arts plastiques, Université de St-Étienne, mention T.B.

Œuvres présentes dans des collections publiques : Musée d'Art Moderne de St Étienne Métropole, Centre d'Art de Clamart, Musée Albert Chanut, Lycée Étienne Mimard, mairie de Chamboeuf... et dans plusieurs collections privées.

DE LA NATURE "MORTE" À L'ÉTERNITÉ

Jean-Paul GAVARD-PERRET www.arts-up.info

L'œuvre d'Isabelle d'Assignies demeure d'une fascinante étrangeté. Des végétaux, fruits, légumes, mousse desséchés puis trempés dans un bain de cire d'abeille bouillante et ensuite recouverts de multiples couches de peinture blanche l'artiste tire une nouvelle vie par effet d'effluves. Le blanc d'enrobage crée des sculptures ou des tableaux en une tridimensionnalité d'un "à-peine". S'instaure le transfert de la nature "morte" à la figuration abstraite.

Elle s'éloigne donc de "la trivialité positive" qu'abhorrait Baudelaire en devenant la présence et la quintessence de la "disparition". Si l'œuvre est toute d'humilité par sa substance elle prend une puissance sidérante par ses métamorphoses en profondeur et silence.

La presque absence des choses trouve un aspect doux et dur d'éternité qui passe. Tout se dissout pour que demeure un souffle mystérieux et lumineux. Une force avance contre les ombres crépusculaires et indigestes. Reste la hantise de fantômes dont l'aura crée un sentiment de prise presque tactile sur ce qui nous est le plus proche, le plus immédiat, le plus intime.

Dans la fable de tels lieux l'enrobage visuel permet de pousser plus à fond une expérience d'épuisement des choses et de l'image. Ce travail offre donc une double possibilité paradoxale : tarir des flots éphémères pour les remplacer par d'autres plus éternels tout en soulignant un "vide" sidérant et paradoxal. Il rappelle celui dont parle Beckett "Vide, rien d'autre. Contempler cela. Plus un mot. Rendu enfin. Au calme". Il fait aussi ressentir un temps qui n'a plus de prise sur les choses : un temps à l'état immaculé et pur.

